

Fouler le sol de la « perfide Albion » est parfois un voyage empli d'appréhension voire d'une certaine tristesse : comment ne pas songer au plus redoutable, au plus constant ennemi de la Révolution et de l'Empire ?

Dirigés par Ronald Zins, les napoléoniens se pressaient pourtant fort nombreux à la gare du Nord en ce samedi 19 avril pour un départ matinal en direction de l'Angleterre. C'est sans doute qu'ils allaient partir, non pour se remémorer avec chagrin des batailles de Trafalgar ou de Waterloo, mais pour rendre hommage à notre dernier souverain, Napoléon III.

Quel lieu plus symbolique en effet que l'abbaye de Farnborough où se trouve son tombeau, pour célébrer avec un certain éclat le bicentenaire de sa naissance le 20 avril 1808 ?

Après une traversée sans encombre de la Manche (mais pourquoi Napoléon ne disposa-t-il pas d'une liaison aussi rapide et aussi aisée que le tunnel en 1805 ? La face du monde en aurait été changée), le groupe du SN fut scindé en deux en raison du trop grand nombre de participants.

La première journée fut consacrée à la visite de Londres, capitale politique, économique et culturelle de la Grande-Bretagne. Administrativement, l'agglomération est constituée de 32 circonscriptions (ou boroughs) et de la City, dotée d'un statut spécial depuis le Moyen Âge. Celle-ci est gouvernée par un lord-maire (Lord Mayor). On distingue l'Inner London, le Centre (13 boroughs dont la City), et le Greater London (32 boroughs). Formant l'ancien cœur de la ville, la City abrite environ 5 000 résidents, mais ce sont plus de 600 000 personnes qui viennent y travailler chaque jour. C'est le principal quartier d'affaires du Royaume-Uni et la deuxième place financière du monde, après New York. On y trouve la plus forte concentration bancaire mondiale. À l'ouest de la City s'étend, le long de la rive nord de la Tamise, la cité administrative de Westminster, second pôle historique de la ville. Celle-ci abrite les plus célèbres édifices de Londres : le palais de Westminster, siège du Parlement britannique, avec sa célèbre Tour de l'Horloge (98 m) et son carillon (Big Ben), Whitehall (siège du gouvernement), l'abbaye de Westminster, Buckingham Palace, la National Gallery et la Tate Britain. C'est là aussi que s'étend Hyde Park, le plus grand espace vert de Londres, qui mène à l'ouest, vers les quartiers de Knightsbridge et de Kensington, deux quartiers résidentiels à la mode, avec le grand magasin Harrods, le Royal Albert Hall et les musées de South Kensington...

Ce n'est pas sans une certaine émotion que les napoléoniens, transformés en touristes, découvrent l'abbaye de Westminster, église fondée au XI^e siècle, reconstruite au XIII^e siècle et constamment remaniée jusqu'au XV^e siècle. L'abbaye fut le lieu du couronnement des monarques anglais, à commencer par Guillaume le Conquérant en 1066. On y trouvera les tombes de monarques, d'hommes d'État (ainsi le ministre Charles Fox), de militaires (l'amiral Blackwood commandant l'Euryalus à Trafalgar ou l'amiral Hope qui commandait la Défense à Trafalgar), de poètes, ou encore de scientifiques comme Newton ou Darwin.

Après un déjeuner typiquement anglais, nous avons rendez-vous avec Wellington... ou plutôt avec « Aspley House », demeure du vainqueur de Waterloo. Devenue musée, la maison contient de nombreux souvenirs liés à l'Empire : portraits, armes, objets... En face, sur la place, la statue équestre du duc de Wellington (œuvre de J.E. Boehm en 1888) trône avec aux quatre coins des statues de soldats britanniques. Nous achevons la journée en nous arrêtant devant quelques demeures ayant hébergé Louis-Napoléon en exil. Des plaques commémoratives rappellent qu'après l'échec du complot de Strasbourg, le futur Napoléon III, y écrivit Les Idées Napoléoniennes et y prépara son « coup de Boulogne ».

Le lendemain, 20 avril 2008, tout juste deux siècles après la naissance de Louis-Napoléon Bonaparte, fils de Louis Bonaparte et d'Hortense de Beauharnais, la délégation du Souvenir napoléonien quitte Londres pour ce rendre dans le comté du Hampshire. Plus précisément, la première étape sera l'abbaye de Farnborough fondée en 1881 par l'Impératrice Eugénie afin de recueillir les tombes de Napoléon III et du Prince impérial. La cérémonie religieuse est célébrée en présence de la Famille impériale, S.A.I. la princesse Napoléon, le prince Jean-Christophe, le prince Jérôme, la princesse Caroline, le prince Murat, Louis-Napoléon Bonaparte-Wyse... en présence de nombreuses personnalités, représentants des gouvernements français et espagnols, et surtout des membres du SN. Après l'office, le public se presse dans la crypte voir les tombeaux du dernier souverain français, de son épouse et de leur fils unique. Le prince Jean-Christophe Napoléon y prononce un discours qui ravive les cœurs des assistants.

Après le repas, nous nous rendons à Chislehurst, y voyons Camden Place, où Napoléon III mourut

le 9 janvier 1873. La maison est désormais un golf et nous pouvons visiter la demeure avec ses souvenirs du Second Empire et du couple impérial. Le goûter est servi dans une des salles de la résidence. Après la mort de son époux et du Prince impérial en 1879 au Zoulouland, Eugénie quitta Camden Place et s'installa à Farnborough. À pied, des petits groupes vont jusqu'à « Prince Imperial Road » et son imposant monument dédié à celui qui aurait pu devenir Napoléon IV.

Le dernier jour de notre voyage, le 21 avril, nous voit revenir dans la capitale britannique. Le programme touristique nous emmène à la célèbre Tour de Londres, construite vers 1078, sur les bords de la Tamise par Guillaume le Conquérant. Elle fut successivement une forteresse médiévale, une résidence royale et une prison d'État. Le

musée nous fait découvrir les bijoux de la Couronne et une magnifique collection d'armes et d'armures. Nous poursuivons notre séjour par Buckingham Palace, résidence officielle de la famille royale britannique depuis 1837, Trafalgar square, Tower Bridge, l'hôtel de ville de Londres et la cathédrale Saint-Paul où sont inhumés le duc de Wellington et Nelson ou encore le général Cornwallis, vainqueur du général Humbert lors de l'expédition d'Irlande en 1798.

Mais déjà, il est temps de se rendre à la gare Saint-Pancras pour reprendre l'Eurostar. Arrivés à Paris dans la soirée, les membres du SN pouvaient être heureux d'avoir visité cette « perfide Albion » et fiers d'avoir, par leur présence, rendu hommage à Napoléon III.

Thierry Choffat

Cérémonie religieuse célébrée à l'abbaye de Farnborough le 20 avril 2008.
Photo Gérard Moyaux.



Vue de Camden Place, à Chislehurst.
Photo Gérard Moyaux.

